

jourd'hui toute une race. Philippe Landry, ainsi que le note fort justement l'Action catholique, offre cet exemple peu commun d'une vie qui fut une "ascension constante." Parti des luttes politiques, où ne manquèrent point de s'affirmer, avec une légendaire combativité, une grande indépendance de caractère et le souci de principes élevés, il finit dans une bataille nationale qui faisait saillir, débarrassé de toute préoccupation secondaire, ce qu'il y eut de meilleur en lui."

« D'imposantes funérailles ont été faites au regretté défunt dans la basilique de Québec. S. E. le cardinal Bégin a chanté le service, et S. G. Mgr Latulipe, évêque d'Haileybury, a prononcé une éloquente oraison funèbre. Nos lecteurs en trouveront plus loin le texte. Sa lecture, comme la vie du chef disparu, est de nature à reconforter ceux qui souffrent et luttent depuis longtemps pour des causes identiques.

PIE IX ET LA POLOGNE

A l'occasion de la cérémonie de l'imposition de la barrette aux nouveaux cardinaux le 18 décembre, Benoît XV a rappelé une prophétie de Pie IX relative à la Pologne. Après avoir dit qu'il avait assisté à l'aube pleine de promesses de la vie du cardinal Valfré di Bonzo, il lui souhaita de ne point achever sa carrière sans avoir ajouté encore aux nombreux services que déjà il avait rendus à l'Eglise.

Puis parlant des deux nouveaux cardinaux polonais: "Faisons le même souhait, continua-t-il, aux deux illustres représentants de la Pologne ressuscitée qui entrent en même temps dans le Sacré Collège. Puisqu'ils sont dans la force de l'âge, Nous avons confiance que Notre désir sera facilement satisfait. Mais Nous Nous reposons plus spécialement sur la protection visible que la Très Sainte Vierge étend sur la Pologne. Quand Pie IX, de sainte mémoire, voulut que l'un des cierges à lui offerts dans la canonisation de saint Josaphat fut conservé au collège polonais de Rome jusqu'à ce qu'il pût être porté à Varsovie en signe de la liberté recouvrée par la Pologne, bien peu de personnes ajoutèrent foi à l'esprit prophétique de Notre prédécesseur. Mais le beau cierge, que Nous-même avons plusieurs fois admiré, peut aujourd'hui, plus de dix lustres après la prophétie de Pie IX, être porté à Varsovie. Vous le porterez, vous, cardinaux de Pologne, de la manière que vous jugerez la meilleure pour attester que si, aux jours d'angoisses et de tribulations, le Saint-Siège s'intéressa toujours au sort de votre noble nation, il l'entoure aujourd'hui de ses sollicitudes encore plus spéciales, désirant que tous ses fils se serrent autour de la Chaire de saint Pierre."